PNINA GAGNON

Artiste à l'abat-jour et branches coupées
parc Girouard, Notre-Dame-de-Grâce, janvier 1998

1998-2998,
La vie reconstituée

texte : Suzanne Dubuc


Photo : Iris Amizlev

L'exposition ***1998-2998, La vie reconstituée*** regroupe différentes séries réalisées par **Pnina Gagnon** en 1997 et 1998 sur le thème de la vie et plus particulièrement celle des espèces menacées. Depuis une trentaine d'années, **Pnina Gagnon** puise dans le réel les éléments dont elle tire un motif qui fait ensuite l'objet d'un travail systématique et rigoureux. Les thèmes du corps humain, de la main, des nuages et des dessins créés par les vagues sur le sable ont ainsi été travaillés, répétés de manière presqu'obsessive, réinterprétés dans différents matériaux qui ont parfois même été transformés jusqu'à ce que la matière soit détruite, comme dans le cycle de la vie.

Dans sa production récente, différentes formes de vie (plantes, cellules, animaux) sont représentées. L'une des séries se compose d'une centaine de dessins peints à l'aquarelle sur du papier fait main auxquels s'ajoutent des collages d'illustrations tirées d'une édition de 1911 de l'Encyclopédie Britannica. Ces dessins sont juxtaposés sur le mur à la manière d'une mosaïque. Un autre ensemble comprend 3 grands diptyques intitulés *Papillons, Poissons et Oiseaux*; l'un des volets, aux couleurs éclatantes et séduisantes, symbolise l'idéalisation de la nature tandis que l'autre, en noir et blanc, évoque la disparition des espèces. **Pnina Gagnon** a choisi d'ajouter à ces oeuvres graphiques et picturales des photographies très réalistes de cadavres d'animaux trouvés le long des autoroutes en Israël et au Québec. Elle réitère ainsi son message sur la fragilité des êtres vivants.

Complexe mais très cohérent, le travail de **Pnina Gagnon** se présente à la manière d'un questionnement sans cesse renouvelé sur les phénomènes naturels et sur les liens qui unissent ces phénomènes entre eux. Une constante se dégage de l'abondante production de dessins, peintures, sculptures et installations qui composent son oeuvre. Le processus créateur demeure pour elle le lieu où tous les croisements sont non seulement possibles mais nécessaires : entre sa vie et son oeuvre, entre son amour pour l'art et son intérêt pour la science, entre la figuration et l'abstraction et entre les deux cultures auxquelles elle s'identifie (elle est née en Israël mais vit au Québec depuis 1960). Déjà, en 1977-78, René Payant écrivait à son sujet : « Toute l'oeuvre de **Pnina Gagnon** est en effet traversée par cette idée du voyagement, du dépassement des frontières, du glissement d'un endroit à un autre. »

Pnina Gagnon est une artiste passionnée et engagée dont le travail traduit des préoccupations écologistes auxquelles personne ne peut rester insensible. Plus humaniste qu'idéologique, sa démarche artistique s'apparente à une véritable célébration de la vie sous toutes ses formes.

Pnina Gagnon mène une double carrière en Israël et au Québec où elle a étudié à l'École des Beaux-Arts dans les années 60. Très active, elle a présenté de nombreuses expositions solos, participé à d'importantes expositions collectives et réalisé des livres d'artiste. Récemment, on a pu voir ses oeuvres à l'atelier-galerie la Tranchefile à Montréal (1994) et au Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Îles (1995). Elle participait en 1997 au Symposium de peinture de Baie-Saint-Paul. En Israël, elle a exposé en solo entre autres au Musée national de la marine (1988) et au Musée d'art Ein Harod (1991). Ses oeuvres figurent dans plusieurs collections publiques et privées au Canada et en Israël.

PNINA GAGNON

1998-2998 Reconstructed Life

Written by Suzanne Dubuc

In the exhibition *1998-2998 Reconstruted Life* are included different series painted by **Pnina Gagnon** during 1997 and 1998 on the subject of life, focusing on endangered species. Since her thirty years production she has extracted elements from reality which she then paints systematically and rigorously. Her subjects of work have been the human body, hands, clouds, and patterns of waves reaching shore, executed in a nearly obsessive manner, out of different materials which have been transformed themselves, until the subject itself got destroyed, as would happen in the cycle of life.

Life forms are the principal motif of her recent production. One series is composed of approximately one hundred watercolour drawings of different life forms (plants, cells, animals), done on handmade paper, with collaged images from the Britannica Encyclopedia edition of 1911 incorporated into it. These drawings are displayed on the wall in a mosaic-like fashion. Another group of works are three dyptichs of large size drawings entitled Butterflies, Fish and Birds. In such work the colours are explosive and seductive, symbolising the ideal state of nature, whereas in the other work, drawn in black and white represents the bleak state of the disappearing species. **Pnina Gagnon** chose to add to these drawings and paintings some photographs of corpses of animals that have been ran over, found along roads in Israel and Quebec. This way she reenforces her message serie of the frailty of living creatures.

Pnina Gagnon's work, complex and coherent as it is, is presented as a constant and incessant questioning on natural phenomena and the connections that unite them. From the abundant production of drawings, paintings, sculptures and installations a constancy manifests itself. She uses the creative process as a route to channel all possible and necessary artistic quests : between her life and her work, between her love for art and her interest in science, between figurative and abstract art and between the two cultures to which she belongs (born in Israel but lives in Quebec since 1960). Already in 1977-78 René Payant wrote on that subject : “All of Pnina Gagnon's work is actually a passage of this idea of a voyage, a passing over of borders, of sliding from one place to another”.

Pnina Gagnon is a passionate and commited artist. Ecology occupies a main role in her work, to which no one can remain indifferent. She is more humanistic than ideological, and her artistic quest is a veritable feast of life in all its forms.

Pnina Gagnon's career has been going on in both Israel and Quebec. She studied in the Ecole des Beaux-Arts in the sixties, and has been very active, taking part in many solo exhibitions, participating in important group shows and has executed 7 artists books. Recently her work was seen in the Atelier-galerie La Tranchefile in Montreal (1994) and in the Musée régional de la Côte-Nord in Sept-îles (1995). She was an invited artist in 1997 at the Symposium of Painting in Baie Saint-Paul. In Israel, she has participated among other places at a solo in the National Marine Museum (1988) and in the Museum of Ein Harod (1991). In 1995 she participated in an important group show of Eight Women for Peace in the Museum of Haifa. Her works are present in many public and private collections in Canada and in Israel.